



#### RENCONTRE AVEC...

**François Sabatier**, maître de conférence à Aix-Marseille Université, CEREGE UMR 7330, directeur du département géographie-aménagement-environnement à Aix-Marseille Université et directeur adjoint de l'institut Océan

# L'érosion des côtes est un phénomène ancien mesuré depuis plusieurs décennies.

Pendant, les chercheurs anticipent une accélération qui posera des problèmes grandissants en termes d'occupation des bords de mer. Pour François Sabatier, il s'agit d'un enjeu de taille dans un pays touristique comme la France.

L'observation du trait de côte, cette ligne qui sépare le milieu continental du milieu marin, permet de surveiller l'érosion du littoral: « C'est un concept plus qu'une réalité puisque c'est une limite mouvante, note François Sabatier. De manière synthétique, dans notre communauté scientifique, nous utilisons deux indicateurs: le jet de rive ou ressac en mer Méditerranée et le pied de dune sur la côte atlantique, la Manche et la mer du Nord puisque la marée fait varier le niveau de la mer. »

#### LE TRAIT DE CÔTE, INDICATEUR D'ÉROSION

Ce qui caractérise le trait de côte, c'est sa variabilité temporelle: il évolue au fil des saisons, sous l'influence des événements météorologiques ponctuels, comme les tempêtes, et se modifie sur le long terme sous l'effet du vent, des

vagues et des courants qui déplacent le sable et les sédiments vers le large ou plus loin le long du rivage. « Nous suivons son évolution depuis cent cinquante ans et le constat est le même quel que soit l'indicateur utilisé : les variations sont souvent de plus en plus importantes, avec des vitesses de recul de l'ordre de trois mètres par an par endroits... et pouvant aller jusqu'à huit ou dix mètres dans certains cas comme en Camargue. Aucune région côtière française n'est épargnée. »

#### UNE TENDANCE ÉROSYVE À LA HAUSSE

Jusqu'à présent, cette érosion n'était pas directement et essentiellement liée à la montée des eaux: « Nous sommes au début de ce phénomène, qui va inévitablement amplifier la tendance, mais nous ne savons pas encore dans quelle

proportion... Nous constatons déjà que nous avons bâti trop près du littoral, nous pouvons donc anticiper un nombre croissant d'unités urbaines menacées. » En Méditerranée, il faut dire que le trait de côte reculait déjà au XX<sup>e</sup> siècle alors que l'élévation du niveau de la mer était de un à deux millimètres par an. Un chiffre passé à trois millimètres aujourd'hui...

#### LA NÉCESSITÉ D'ADAPTER NOS PRATIQUES D'AMÉNAGEMENT

« L'économie du tourisme estival a produit des implantations très près des côtes, poursuit François Sabatier. Nous devons changer de paradigme : les plages seront de plus en plus étroites et les submersions marines de plus en plus fréquentes... » En Hollande, par exemple, où la réponse est longtemps passée par la construction de digues, de nouvelles solutions basées sur la nature sont en cours de définition. Ou comment faire corps avec la nature plutôt que de chercher à la contrôler et à s'y opposer: « Nous n'avons d'autres choix que de modifier nos pratiques de fréquentation et d'urbanisation des littoraux, c'est l'un des grands enjeux d'aménagement du territoire. Cela passe par l'évacuation progressive des zones régulièrement envahies par la mer, d'une vingtaine à quelques centaines de mètres en fonction des endroits. » ●

« Nous constatons déjà que nous avons bâti trop près du littoral (...) »